

LA FONTAINE DE BOUTEILHOU HIER ET...AUJOURD'HUI.

Par G. COSNIER

HIER...

Parmi les fontaines qui assuraient l'alimentation des habitants en eau potable on relève :

La fontaine Daurade (font Daurada),

La fontaine de Bouteilhou,

La fontaine des ânes (font des ases).

Mais c'est surtout la fontaine de Bouteilhou qui assurait l'alimentation de la ville. Elle reste la principale fontaine communale jusqu'en 1899, date à laquelle la commune fit capter les sources qui l'alimentent pour amener l'eau en ville (1).

Amélie GALUP nous a laissé, par ses photos, le souvenir des ménagères qui, la cruche sur la tête, traversaient le pont pour aller faire leur provision d'eau.

Dans les documents d'archives on note des travaux d'entretien qui soulignent l'importance de cette fontaine.

En 1677, MARION, Consul, fait le voyage à VILLEFRANCHE DE ROUERGUE pour faire fabriquer deux gros robinets en laiton que le serrurier CARRAT met en place.

En 1689, le canal d'aménée de l'eau se bouche. Il n'y a point d'eau « dans la caisse ». Le conseil décide, le 7 juillet de cette année, de faire remettre le canal en bon état. Le procès-verbal précise les travaux qui seront confiés à Jean MINOR : On placera :

- « une planche trouée au commencement du canal »,
- « une clef aux portes dans les pièces appartenant à SOLOMIAC et à BERRY » (ce sont les terrains traversés).

- Les endroits du canal à recouvrir de tuiles canal sont également précisés.

En 1699, le canal fuit à nouveau. Théodore POMIES reçoit 61 livres 17 sols et 6 deniers pour les réparations.

En 1702, le Conseil décide de placer des sièges près de la fontaine qui est très fréquentée.

En 1712, considérant « *la nécessité qu'il y avoit de faire un lavoir sous la fontaine de Bouteillou pour y pouvoir laver en toute saison avec l'eau claire et empêcher par ce moyen la coutume de laver dans l'eau de la dite fontaine, et que les habitants ne soient obligés d'aller loin de la ville pour laver leur linge en hiver et lorsque les eaux sont bourbeuses* », on décide de construire un lavoir alimenté par la source.

Il mesurera 60 pans de longueur et 18 pans de largeur (13,57m x 4,07m) il faudra également « *le paver de grandes pierres taillées et de faire un rebord tout autour, aussy de grande pierre* ».

La construction est confiée au « *moins disans* », Jean DELPECH FINCAT, maçon à PALOT, pour la somme de « *septante trois livres* » à la charge par lui de tout fournir.

Ce lavoir ne donne pas satisfaction et, en 1714, une délibération municipale prend acte « *qu'il y a quelques années, la communauté avoit trouvé à propos de faire un lavoir en dessous de la fontaine de Bouteillou pour la communauté publique et de s'en servir lorsque les eaux de la rivière se trouvent troubles* ». Ce lavoir est maintenant « *inutile, d'autant qu'il ne peut retenir les eaux, en sorte qu'il demeure presque toujours à sec* ». Et on s'avise que « *les pierres qui y ont esté employées pouroint servir à paver le couvert de la place du BIOC, où les principaux habitants vont ordinairement se réfugier en temps de pluye* ». On décide de les y transporter « *le lavoir ne pouvant point servir de rien* ».

AUJOURD'HUI...

Le captage des sources, au pied du coteau, a été remis en état par le Syndicat des eaux de St Antonin en 2004/2005 et l'eau de Bouteillou continue de couler en ville pour les besoins de l'équipe municipale (nettoyage et arrosage des plantations).

En effet, pendant le dernier mandat municipal, la commune a profité des différents travaux effectués dans les rues pour y installer un réseau de tuyaux qui alimente des bouches d'arrosage. L'eau de Bouteilhou arrive aux w.c. de la rue St Pierre du Couvent et de là, grâce à un surpresseur, elle est distribuée Place de la Halle, Rue de la Pelisserie, Avenue Paul Benet, rue de l'Hôpital Majeur, Place du Pradel... Une économie non négligeable et une mesure qui contribue à préserver les ressources de la Gourgue.

Mais la fontaine est oubliée au bord de l'Aveyron, dans les orties et à proximité d'un bâtiment (lavoir construit au XIX^{ème} siècle et abandonné) qui sert de lieu d'aisance aux personnes, nombreuses en été, qui piqueniquent au bord de l'Aveyron et ne disposent plus de w.c. Cette fontaine fait pourtant partie de notre patrimoine. Ne serait-ce qu'à ce titre, il serait souhaitable, pour notre village touristique, qu'elle soit mise en valeur... avant qu'il ne soit trop tard, comme ce fut le cas pour les tanneries par exemple. Et bientôt celui d'autres endroits : pigeonnier de Nibouzou, chapelle du Pech Dax, fontaine des ânes...

(1) La station de la Gourgue alimente St Antonin, et ses environs, depuis 1969.



Servanac



Fontaine de Bouteilhou